













M. DC. XXVI.

sieurs places qui ne seruent que de despences
inutile, & de moyen d'opprimer le peuple, &
engager le Roy à entretenir les armées dans les
Prouvinces si tost qu'il y a des mouuerments dans
le Royaume.

Il veut aussi que l'on examine l'Estat des déb-
tes, pour retrancher celles dont on se peut
charger.

Pour augmenter la recepte, il faut chercher
des moyens les moins nuisibles, pour y par-
nir par autre voye que de surcharge sur le pe-
uple.

Rachepter les Domaines engagez à vil pris,
& les droicts alliez sur le Sel & sur les Taill-
les.

Et pour cela, aduisez les moyens les plus
commodes, tant par la jouyssance de peu d'an-
nées, que des deniers qui se pourront recou-
urer de diuers aduis qui se proposent.

De toutes lesquelles choses, Messieurs des
Finances vous entretiendront au progres de
l'Assemblée, pour en donner apres vos aduis
à sa Majesté.

Vous aurez aussi à trauailler sur l'establis-
sement du Commerce, comme au plus pro-
moyen d'enrichir le peuple, & reparer l'hon-
neur de la France.

C'est chose digne de compassion ou d'im-
gnation, de voir la letargie en laquelle nous
auons vescu depuis plusieurs années.

Nos voisins nous assujettissent à toutes les
rigeurs de leurs Loix, ils donnent le prix à no-
dentrées, & nous obligent de prendre les leur-







